



## Atelier sous-régional de formation

# *Relier la Recherche agricole et la Radio rurale*

**Dakar, 6-11 juin 2005**

*Sous la supervision du Dr Helen Hambly de l'Université de Guelph, la direction du Dr Thiendou Niang, Directeur du Repa et la collaboration de Madame Blythe Mckay du Réseau de radios rurales des pays en développement et de Monsieur Dady Demby, du Centre et ouest africain pour la recherche et le développement agricoles (Coraf/Wecard)*

## TABLE DES MATIERES

<b>1. Résumé</b>	<b>3</b>
<b>2. Contexte</b>	<b>3</b>
<b>3. Termes de référence</b>	<b>4</b>
<b>4. Participants (profils et attentes)</b>	<b>4</b>
<b>5. Objectifs de la formation</b>	<b>6</b>
<b>6. Déroulement de la formation</b>	<b>6</b>
Déroulement des activités du Jour 1	6
Déroulement des activités du Jour 2	7
Déroulement des activités du Jour 3	8
Déroulement des activités du Jour 4	9
Déroulement des activités du Jour 5	10
<b>7. Dispositif de suivi</b>	<b>11</b>
<b>8. Plan d'actions</b>	<b>13</b>
<b>9. Evaluation finale et recommandations</b>	<b>15</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>18</b>
Discours de Dr Helen Hambly Odame	18
Discours de Madame Blythe McKay	19
Discours de clôture de Monsieur Dady Demby	19
Programme de la session de formation	21
Liste des participants	23
Photos	25

## 1. Résumé

Le présent rapport pédagogique se propose de rendre compte, à l'Université de Guelph, du déroulement de la session de formation sur le thème **Relier la recherche agricole et la radio rurale**, qui s'est tenue à Dakar, au Sénégal, du 6 au 11 juin 2005. D'une manière générale, cette session visait, dans le cadre de besoins exprimés, à mettre à la disposition des participants des outils pour faciliter les liens entre les chercheurs et les journalistes, mobiliser le financement d'activités collaboratrices et renforcer les connaissances et les attitudes des chercheurs et des journalistes dans leurs relations avec les agriculteurs. Elle a regroupé 21 participants, ressortissants de pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Les objectifs spécifiques de la session de formation étaient de renforcer les compétences des participants pour leur permettre d'identifier les buts communs pour créer des partenariats de mobiliser les ressources pour renforcer la collaboration, d'identifier les besoins des agriculteurs et d'y répondre, de planifier l'action pour les liens entre la recherche et la radio rurale et, enfin, d'évaluer les liens entre la recherche et la radio rurale pour l'organisation de formations futures.

La formation était animée par Monsieur Thiendou Niang, Directeur du Réseau d'expertise des politiques agricoles (Repa) et Madame Blythe McKay, du Réseau de radios rurales des pays en développement (Larra) sous la direction du Dr Helen Hambly Odame de l'Université de Guelph.

En discutant des avantages majeurs de relier la recherche agricole et la radio rurale, les participants ont planifié des actions à entreprendre pour améliorer les relations avec la recherche et la radio, discuté des éléments clés qui forgent un projet (buts, objectifs, résultats), de la différence entre écrire pour informer et écrire pour persuader, des huit étapes recommandées pour la préparation d'une note conceptuelle. Ont également été abordées les thèmes de l'identification des bénéficiaires et de l'évaluation de l'impact d'un projet. Décrire les qualités d'un bon budget, bien préparer une lettre d'introduction, expliquer l'importance du contrôle, du suivi et de l'évaluation des projets, planifier les actions pour des activités futures ont constitué la deuxième composante de la formation.

Les participants ont exprimé leur satisfaction sur la qualité de l'enseignement reçu, considérant que les objectifs ont été totalement atteints. Ils ont également apprécié les interactions entre les participants et les formateurs, relevé la performance des formateurs et la qualité des supports pédagogiques. Ils ont, enfin, manifesté un réel intérêt pour des formations complémentaires, notamment le format radiophonique et la production de scripts, la communication et la négociation, la gestion de radio communautaire, l'approfondissement du contenu sur la gestion de projets. Le suivi recommandé porte sur la gestion de projet, la biotechnologie et la traçabilité, et le transfert de technologies. Les participants, qui ont souhaité l'allongement de la durée de l'atelier, ont suggéré l'organisation de sessions annuelles de formation (nationale et régionale), le suivi des relations entre participants et organisateurs et la mise en œuvre des idées d'actions.

## 2. Contexte

Dans les pays en développement, la radio demeure l'un des moyens de communication les plus importants pour atteindre les populations rurales.

Le Conseil ouest et centre-africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF/WECARD), le projet Relier la recherche agricole et la radio rurale (LARRRA) de l'Université de Guelph (Canada), le Réseau de radios rurales des pays en développement (RRRPD, Canada) et leurs partenaires en Afrique ont eu le plaisir d'organiser une session de formation sur le thème **Relier la recherche agricole et la radio rurale, à Dakar, au Sénégal, du 6 au 11 juin 2005**. L'organisation de cette session a été rendue possible grâce à l'assistance généreuse du Fonds du développement international de l'OPEC.

La communication joue un rôle fondamental dans la réussite ou l'échec de tout projet, de même que dans le renforcement des capacités. Des études récentes ont démontré que la communication permet d'offrir aux populations la capacité de prendre en charge leur propre développement économique, politique et social. L'information confère un pouvoir, et, pour ceux ou celles qui n'ont pas traditionnellement la liberté d'expression, parce que réduits au silence, elle peut être un puissant outil

pour se faire entendre, exprimer leurs propres besoins et atteindre leurs buts.

Le rôle crucial de la radio rurale dans la communication et la diffusion des innovations agricoles a été reconnu depuis les années 60. Durant les années qui ont suivi, le contenu des programmes des radios rurales a évolué. La nécessité de mieux communiquer au sein de la science agricole est liée au fait que les chercheurs se rendent compte, de plus en plus, que l'accès aux financements publics – nationaux et internationaux – dépend largement de leur capacité à démontrer que leurs recherches répondent précisément aux préoccupations des acteurs socio-économiques.

Les journalistes des radios rurales ont pour mandat de répondre aux besoins des communautés qu'ils servent. Ce mandat inclut la diffusion d'une information pertinente, apte à permettre aux auditeurs de renforcer leurs capacités dans le domaine agricole, à améliorer leurs capacités économiques et à développer leur sens de l'engagement communautaire.

L'expérience des institutions de recherche nationales et internationales révèle les avantages qu'il y a de créer un lien entre la recherche et la radio rurale. En effet, la radio rurale :

- permet de diffuser les résultats de la recherche dans la langue des auditeurs, en faisant fi de la distance ;
- permet d'atteindre une diversité d'acteurs ayant un intérêt dans la recherche agricole, comme des agriculteurs, des pasteurs nomades, des vulgarisateurs, des associations communautaires, des organisations non gouvernementales (ONG), des écoles, des pouvoirs publics, des entreprises rurales, etc. ;
- permet de transmettre l'information utile concernant les projets de recherche (projets, activités, résultats) ainsi que les produits et services disponibles ;
- permet de transmettre des informations importantes relatives aux désastres et autres catastrophes naturelles, sur la météo et sur le marché ;
- permet aussi aux auditeurs de partager leurs réactions au sujet des projets et des activités des chercheurs.

C'est dans ce contexte que le projet «LARRRA» et ses partenaires ont entrepris une évaluation des besoins de formation et des contraintes organisationnelles. Une étude menée dans ce cadre a ainsi permis de montrer comment les liens entre la recherche agricole et la radio rurale pouvaient être renforcés.

### **3. Termes de référence**

Le formateur était chargé des tâches suivantes :

- assurer la coordination pédagogique de la session de formation sur les liens entre la recherche et la radio rurale,
- assurer l'animation des sessions de formation sur la mobilisation de ressources, la rédaction de notes conceptuelles et les relations avec les bailleurs de fonds,
- travailler en étroite collaboration avec Madame Helen Hambly Odame sur la révision de la version française de la note de présentation du module de formation et assurer les corrections éventuelles,
- préparer un rapport sur la formation, à remettre au plus tard le 1<sup>er</sup> juillet 2005.

### **4. Participants (profils et attentes)**

Cette formation était destinée à des équipes construites sur un partenariat recherche-radio et non à des participants individuels. Chaque équipe était composée au moins d'un chercheur et d'un journaliste, et complétée par un troisième membre issu d'une organisation de producteurs, d'une ONG ou d'un service de vulgarisation. Chaque équipe comptait au moins une femme.

Pays	Participants	Profils	Institution
Bénin	3	Chargé de communication et de presse Journaliste Chargée de formation (FFS) du SCI et du genre	IITA (Institut international d'agriculture tropicale) –Bénin Media & Technology ONG OBEPAB (Organisation béninoise pour la promotion de l'agriculture biologique)
Burkina Faso	3	Formateur, responsable de la promotion des produits Ingénieur agronome, formateur, conseiller Chef de service radio	CESAO (Centre d'études économiques et sociales de l'Afrique de l'Ouest) IPD (Institut panafricain de développement) / AOS Radio Bobo
Cameroun	5	Chercheur Animatrice des programmes Vulgarisatrice agricole Broadcaster Journalist Ingénieur agronome polyvalent	CARPAP (Centre africain de recherches sur bananiers et plantains) - Njombe Radio rurale locale de Fotouni GICCOKO – CIPCRE (Cercle international pour la promotion de la création), / ONG Radio : Voice of Oku Programme national de développement des racines et tubercules (PNDRT) – Antenne Bamenda
Côte d'Ivoire	3	Chef de zone Directeur Productrice	ANADER (Agence nationale d'appui au développement rural) Radio rurale "LEPIN " Organisation paysanne agricole – AFELE (ALEPE)
Niger	3	Chercheur, coordonnateur de projet ; Site de Gabi Expert en communication Productrice, animatrice de la radio rurale de Gabi	INRAN (Institut national de recherche agronomique du Niger) Projet Intrants/FAO/Niger FUMA GASKIA (Fédération des unions des producteurs de Maradi)
Sénégal	4	Chercheur Animatrice Chef de département, responsable bureau radio rurale Assistante de direction	CERAAS/ ISRA/ CORAF ONG Counterpart International / Sénégal Radio Diffusion Télévision du Sénégal (RTS) REPA

Les participants ont exprimé des attentes sur le contenu de la formation et sur les outils de mobilisation de ressources pour les activités collaboratrices, l'acquisition d'informations sur les bailleurs de fonds et les partenaires intervenant dans le domaine de la recherche agricole et leurs exigences. Leurs attentes ont également porté sur des échanges avec d'autres équipes pour le développement du partenariat, sur des recommandations pour la mise en place de radios rurales supplémentaires et d'un cadre formel de partenariats « recherche agricole/radios rurales » dans le cadre de l'élaboration et de la mise en œuvre de projets conjoints, sur le renforcement de leurs capacités organisationnelles et de leurs capacités de recherche en vue de promouvoir un développement durable de la radio rurale.

Au plan pédagogique proprement dit, les attentes se sont focalisées sur les besoins de formation en formulation et en gestion de projets, et sur une meilleure connaissance du profil des producteurs.

Les critères de sélection des participants à cette formation comprennent entre autres, l'appartenance à une coalition d'acteurs radios rurales et de recherche/vulgarisation agricoles. Les radios rurales concernent les radios publiques et privées ainsi que les radios communautaires.

Une attention particulière est accordée à la dimension genre dans le choix des équipes et au partenariat entre l'Université de Guelph et le Réseau des radios rurales des pays en développement

## **5. Objectifs de la formation**

Les deux besoins les plus importants mis en lumière par l'étude citée ci-dessus ont été exploités au cours de la formation, à savoir :

- faciliter les relations entre les chercheurs et les journalistes ;
- mobiliser le financement pour des activités collaboratives.

La session de formation a abordé aussi d'autres priorités et questions techniques qui se sont révélées pendant l'étude. Elles ont trait aux connaissances et aux attitudes des chercheurs et des journalistes dans leurs relations avec les agriculteurs.

Organisée selon les principes de «l'éducation des adultes», la formation a été dispensée par des personnes ressources et un spécialiste en formation.

Les sessions ont porté sur les points suivants :

- identification des objectifs communs pour créer des partenariats ;
- identification et réponse aux besoins des agriculteurs ;
- planification de l'action pour les liens recherche/radio rurale ;
- identification des ressources pour renforcer la collaboration ;
- évaluation des liens recherche/radio rurale pour l'organisation de formations futures.

## **6. Déroulement de la formation**

### **Déroulement des activités du Jour 1**

Le rapport de la journée du lundi 6 juin 2005 a été présenté par l'équipe du Bénin composée de Félix Houinsou, Delphine Bodjrenou et Joachim Saizonou. Il présente le contexte général du LARRRA, la gestion du partenariat recherche agricole/radio rurale et les leçons de la journée.

#### *Contexte général du LARRRA*

Le LARRRA, entendez « Liens en Afrique entre la radio rurale et la recherche agricole » est né du souci partagé de l'Université de Guelph et du Réseau des radios rurales des pays en développement, appuyés par le fonds OPEC, de concentrer leurs efforts sur l'Afrique sub-saharienne où la prolifération des radios de proximité depuis les années 90 est perçue comme une opportunité pour améliorer l'accès des paysans à l'information en général et à l'information technique en particulier.

Après l'atelier du Ghana en juillet 2002 qui a permis de lancer le projet en Afrique anglophone, il a été jugé nécessaire de démarrer celui de l'Afrique francophone où le développement des radios a pris une très grande ampleur depuis la fin du monopole étatique sur les ondes.

Le CORAF/WECARD, avec son réseau de systèmes nationaux de recherches agricoles (SNRA) et le REPA, avec son expertise en formation, constituent les leviers aussi bien pour la mobilisation des équipes des pays en Afrique de l'Ouest et du Centre que pour véhiculer le message.

Le partenariat recherche agricole/radios rurales a été abordé à travers deux sessions ponctuées par des exercices pratiques.

La première session - « Pourquoi les chercheurs et les producteurs de radios rurales doivent-ils travailler ensemble ? » - pose le problème du lien entre chercheurs et journalistes de radios rurales. Les deux travaillent en fait pour un même bénéficiaire, le paysan, et le produit final de l'un constitue la matière première de l'autre. Malgré cette nécessaire complémentarité, les deux ne s'entendent pas forcément et les points d'achoppement ciblés sont :

- Quelle information doit être traitée par le journaliste ? Comment doit-il la traiter ?
- Qui finance la production et la diffusion de l'information ?

C'est au niveau de ces deux grands points d'achoppement qu'intervient le LARRRA pour créer un partenariat entre la recherche et la radio rurale. De cette relation devrait naître une nouvelle façon :

- de gérer l'information, c'est-à-dire une compréhension mutuelle de ce qui est disponible et qu'on peut appeler l'information à traiter par le journaliste ;
- de mobiliser les ressources pour assurer la production et la diffusion de l'information, puisque les deux reconnaissent le caractère indispensable de la diffusion de l'information.

Au cœur du débat se trouve le partenariat. La configuration des équipes pays (chercheurs, ONG, journalistes de radio rurale) participe du souci des organisateurs de mettre ensemble les parties pour servir la cause du paysan. Deux exercices pratiques ont permis aussi de voir quel type de partenariat doit lier les deux parties, à savoir :

- une vision commune des problèmes à résoudre, ce qui suppose une ouverture d'esprit et une bonne capacité d'analyse,
- une approche méthodique, du réalisme et de la fiabilité dans le traitement des informations
- et une bonne capacité de négociation pour la mobilisation des ressources

Malgré la façon très habile dont chaque rapporteur de groupe a pu vendre les qualités de sa couleur dominante, il n'en demeure pas moins que cette couleur décrit de façon très éloquente les caractères distinctifs des uns et des autres. Cet exercice sur les couleurs véritables prouve aussi que la force des groupes réside dans la diversité de leur composition et dans la capacité de leurs membres à gérer cette diversité.

La première journée aura été riche en informations reçues et partagées. Au terme de cette journée, les participants ont eu l'impression qu'ils étaient ensemble depuis plusieurs jours. Il ont rappelé une image qui colle à la peau des journalistes de la presse rurale et souhaité qu'à défaut de pouvoir l'éradiquer, l'atelier puisse au moins contribuer à améliorer l'image des médias ruraux souvent considérés comme « parent pauvre de la presse ».

Un autre point fort est le souci partagé de sortir de cet atelier avec un réseau constitué des équipes pays pour animer des fora électroniques sur un site web dont les contours seront définis au terme de l'atelier.

## **Déroulement des activités du Jour 2**

Le rapport de la journée du mardi 7 juin 2005 a été présenté par l'équipe du Burkina Faso composée de Kam Sita, Traoré Ramani et Diène Joseph.

La journée a démarré avec le souhait de bienvenue de la délégation nigérienne qui a rejoint le groupe le lundi soir, la présentation du rapport de la veille par l'équipe du Bénin et la présentation de l'évaluation des participants par un membre de l'équipe du Sénégal.

La restitution des travaux de la journée s'est faite autour de la gestion du partenariat à travers deux exercices, les leçons tirées et les souhaits.

Le contenu de la journée a tourné autour de quatre grands objectifs de la session : comment répondre aux besoins des agriculteurs, la mobilisation des ressources, ce qu'il faut savoir sur les projets, écrire pour informer et écrire pour persuader

Le thème « Comment répondre aux besoins des agriculteurs ? » a été introduit par la présentation de deux expériences par la formatrice : l'une au Ghana sur la participation de la population à l'élaboration de la grille de programmes d'une radio communautaire, et l'autre en Ouganda sur la participation des bénéficiaires à la définition du contenu de vulgarisation.

Un exercice d'application réalisé en travaux de groupe et fondé sur un résumé de présentation a permis de reconnaître l'efficacité des approches et des outils participatifs dans l'identification des besoins des agriculteurs. Après les échanges, la proposition a été faite d'intégrer la recherche agricole à la radio rurale et d'ajouter la dimension socioculturelle. Trois défis majeurs ont été identifiés, à savoir la participation paysanne dans le processus d'élaboration des projets, l'organisation des

agriculteurs et le financement des projets. Ont aussi été identifiés des outils de feed-back pour la radio et la recherche.

*Etablissement d'un partenariat avec les bailleurs : le rapport avec les bailleurs de fonds et le choix d'un bon sujet*

Deux composantes majeures ont été abordées dans la session relative à l'établissement d'un partenariat avec les bailleurs : le rapport avec les bailleurs de fonds et le choix d'un bon sujet.

Dans cette partie, ont été traités des sujets relatifs au choix des bailleurs : diversité de leurs divergences, de leurs préoccupations et de leurs exigences, examen des propositions de projets par les bailleurs de fonds, intégration du projet dans les orientations nationales, plateformes des bailleurs (bases de données) et coordination de leurs actions. Autres thèmes abordés : la valorisation et la rationalisation des ressources des bailleurs (utilité et profitabilité des investissements aux populations), la prise en compte de leurs sensibilités (décentralisation, participation, genre, etc.), les délais d'une demande de renseignements et la mise en relation avec d'autres partenaires.

Les sites Internet ont été identifiés comme de bonnes sources d'information sur les bailleurs, mais ils ne peuvent, en aucun cas, remplacer les contacts humains.

Dans la partie « **Choix d'un bon sujet** », un accent est mis sur les critères pour attirer l'intérêt d'un bailleur de fonds, notamment : être suffisamment important, être approuvé de l'intérieur et considéré comme une priorité des bénéficiaires, être gérable, démontrer un juste équilibre dans le rapport coût bénéfiques et enfin attirer d'autres partenaires. *La leçon tirée des exercices portant sur le choix du sujet est qu'il faut partir de la préoccupation des bénéficiaires*

Le thème « Ce qu'il faut savoir sur les projets » compris comme étant une combinaison de données, gérées d'une certaine façon pour atteindre un ou plusieurs buts désirés et finalement produire un ou plusieurs impacts souhaités. Ces données couvrent le personnel, les équipements, les fournitures, les voyages, la formation et les autres aspects de gestion tels que la bibliothèque. Un accent particulier est mis sur la durée d'un projet dont les objectifs sont le plus souvent limités dans le temps et sur le distinguo entre projet de développement et projet de recherche, ainsi que les relations entre objectifs et résultats et buts et impacts.

*Écrire pour informer, écrire pour persuader*

Après avoir insisté sur la différence entre écrire pour informer et écrire pour persuader, le second point a été approfondi à travers des conseils d'écriture, avec de nombreux exemples. Il a fait l'objet de plusieurs exercices (structuration d'une phrase à la voix active ou à la voix passive, comment écrire avec passion, titres, etc.). Des leçons ont ensuite été tirées.

### **Déroulement des activités du Jour 3**

Le rapport de la journée du mercredi 8 juin 2005, présenté par l'équipe du Cameroun, a été divisé en deux parties distinctes : la visite à la station JOKKOO FM 87.7 dans la matinée et les enseignements en salle dans l'après-midi

Au cours de la visite de la radio communautaire JOKKOO FM, les responsables de cette station ont présenté ses structures : installations techniques (studio), salle de rédaction et personnel. Le chef de programme a présenté les différentes activités de la radio, concentrées sur la jeunesse, le développement agricole, les questions de genre, la santé et l'environnement.

On aura remarqué la jeunesse de cette radio communautaire (1 an d'âge) au service de communautés rurales, principalement Sangalkam et Yenn, dans la région de Dakar mais aussi sa forte audience de 78% du taux d'écoute. JOKKOO FM, dotée d'un équipement moderne, a bénéficié d'un financement canadien et utilise un personnel dynamique (manquant cependant de formation professionnelle) et travaillant en équipe. Toutefois la relation de cette station avec la recherche est faible.

Avant de commencer la session du jour, la personne ressource a donné une clarification sur la notion de PAPA.

La session du jour a été centrée sur l'élaboration d'une note conceptuelle (objectifs, ressources, activités et durée, résultats, bénéficiaires et impact, gestion du projet, prévision budgétaires, contexte historique, titre du projet). A chaque point ou étape, les personnes ressources ont donné des explications et des clarifications, à savoir :

- les objectifs doivent être SMART (spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes et à temps) il doit avoir un seul objectif global et 2 à 3 objectifs spécifiques ;
- dans une proposition, chaque phrase doit expliquer qui va faire quoi, quand et où ;
- les impacts sont la marque que laisse le projet.

En fin de journée, des documents sur les bailleurs de fonds ont été distribués aux participants.

#### Déroulement des activités du Jour 4

Le rapport de la journée du jeudi 9 juin 2005 a été présenté par l'équipe de Cameroun. Les activités de cette journée se sont articulés autour de 4 thèmes majeurs :

- le rappel des points clés de la journée ;
- la préparation du budget et la gestion des fonds ;
- la révision de la note conceptuelle et la soumission du dossier à un bailleur ;
- l'évaluation du partenariat entre le promoteur et le bailleur.

L'exercice qui a suivi, portant sur « l'identification des bénéficiaires et les impacts » au niveau de la note conceptuelle, a permis au formateur d'expliquer davantage les concepts « résultats », « impacts », etc.

A l'issue des débats, il a été fortement recommandé d' « éviter les termes scientifiques dans la formulation du titre du projet à soumettre aux bailleurs afin de mieux le vendre ».

Les autres sessions prévues pour la journée ont été abordées comme suit :

Sessions	Objectifs	Recommandations
Comment préparer un budget et gérer le financement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- donner des astuces pour préparer les bons budgets</li> <li>- reconnaître des formats de budget</li> <li>- discuter les directives pour préparer un budget</li> <li>- décrire les qualités d'un bon budget</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- inventorier les activités et tâches avant, pendant et après le projet afin d'élaborer convenablement le budget</li> <li>- le budget doit être réaliste</li> <li>- éviter la sous-budgétisation</li> <li>- il faut suivre les éléments de modification du budget pour rester collé aux réalités</li> <li>- il faut insister sur la dénomination de la devise et sur le taux de change par rapport à une date précise</li> </ul>
Révision de la note conceptuelle et soumission à un bailleur de fonds	<ul style="list-style-type: none"> <li>- préparer une bonne lettre de transmission</li> <li>- concevoir des mécanismes pour suivre le parcours de la note conceptuelle ou proposition</li> <li>- expliquer la valeur du service de renseignements généraux sur les bailleurs</li> <li>- discuter de l'importance de négocier avec les bailleurs</li> </ul>	<p><b>NB.</b> Un jeu de rôle sur la révision de la note conceptuelle a permis aux participants de s'approprier les lignes de conduite pour mieux vendre le dossier</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- il faut soigner la substance, la portée, le budget et la présentation du document avant de le soumettre au bailleur</li> <li>- il faut développer un argumentaire consistant pour convaincre le bailleur</li> <li>- il faut s'armer de patience lorsqu'on introduit un projet auprès d'un bailleur</li> </ul>
Evaluation du partenariat entre le promoteur et le bailleur	<ul style="list-style-type: none"> <li>- expliquer l'importance du contrôle et suivi de l'évaluation des projets</li> <li>- discuter de l'importance du contrôle, suivi et de l'évaluation des projets avec les bailleurs</li> <li>- décrire comment rédiger un bon rapport pour le contrôle et suivi du projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'enjeu du suivi c'est qu'il constitue le gage de la confiance entre le promoteur et le bailleur</li> <li>- il faut apporter les corrections qu'il faut tout en prenant en compte les dimensions de la transparence et l'imputabilité des composantes du projet</li> <li>- il faut connaître les partenaires auprès desquels on sollicite un appui</li> <li>- il faut adresser une bonne lettre de transmission aux bailleurs</li> </ul>

## Déroulement des activités du Jour 5

Le rapport des travaux de la journée du vendredi 10 juin 2005 a été présenté par l'équipe du Niger.

La matinée a débuté par la restitution des travaux de la veille axés sur les points clés suivants : préparation du budget, présentation, révision de la note conceptuelle, évaluation du partenariat entre le concepteur du projet et les bailleurs, importance du contrôle et du suivi et évaluation des projets.

Le feedback de la journée a aussi été présenté.

Les travaux ont débuté avec des lectures supplémentaires, la finalisation des plans d'action et la présentation et le feed-back sur les plans d'action.

En complément des lectures complémentaires pour renforcer les acquis des jours précédents, l'animateur a fourni quelques explications sur le cadre logique, outil de référence de présentation d'un projet, et sur le thème « comment rédiger des propositions ».

Par rapport à la finalisation des plans d'action, les travaux ont consisté, pour chaque participant, à lister les activités qu'il compte réaliser à l'issue de cet atelier.

Les membres des groupes par pays ont ensuite élaboré la première ébauche de la note conceptuelle du projet de partenariat qu'ils comptent initier et mettre en œuvre ensemble.

Présentées en plénière, ces ébauches de notes conceptuelles ont été examinées dans une discussion générale au cours de laquelle participants et encadreurs sont intervenus pour des éclaircissements ou des contributions allant dans le sens de l'amélioration des différentes notes conceptuelles.

L'animateur de l'atelier a, par la suite, tiré les conclusions suivantes :

- satisfaction au vu de la réalisation en une semaine des notes conceptuelles,
- déception au niveau de la caractérisation des bénéficiaires par rapport aux objectifs.

Il a ensuite recommandé aux participants de toujours mettre en relation les objectifs et les activités à mettre en œuvre et d'inscrire l'impact au niveau de l'environnement politique, socio-économique, technologique et environnemental.

Avant la clôture officielle, le bilan de l'atelier a été fait. D'une manière générale, il a été considéré comme positif malgré quelques remarques critiques suivies d'ailleurs de suggestions.

Les participants sont intervenus, en la personne de Felix Sedegnon du Bénin, pour remercier les organisateurs et les encadreurs de la bonne organisation de l'atelier. Selon l'intervenant, l'atelier a répondu à l'attente de tous les participants. «Les graines que vous avez semées germeront et porteront des fruits», a-t-il conclu, au nom des participants.

A son tour l'encadreur de la formation, M Thiendou Niang, a remercié tous les participants pour leur contribution de qualité et le travail énorme qui a été abattu. L'objectif est largement atteint, comme l'a fait ressortir le rapport d'évaluation de la session, a-t-il affirmé. M. Thiendou Niang n'a pas manqué de féliciter l'équipe organisatrice, l'Université de Guelph, le CORAF/WECARD et le Réseau des radios rurales des pays en développement, pour la réussite de cet atelier.

Prenant la parole à son tour la représentante de le Réseau de radios rurales des pays en développement, Mlle Blythe McKay, après s'être réjouie des résultats atteints par cet atelier, a affirmé son empressement de voir se concrétiser les plans d'actions élaborés à Dakar.

Quant à la représentante de l'Université de Guelph, Mme Helen Hambly, elle a indiqué que l'atelier a été un véritable succès, avant de remercier ses collègues, les encadreurs et les invités, à la cérémonie de clôture de cet atelier, ainsi que les bailleurs de fonds.

En clôturant l'atelier, M. Dady Demby, représentant le Secrétaire exécutif du CORAF/WECARD, après avoir rappelé les différents modules développés au cours de la formation, a indiqué que son institution

et ses partenaires accompagneront les participants dans la réalisation de leurs projets. Il a remercié l'ensemble des partenaires pour la collaboration fructueuse qui a permis la tenue de cet atelier

## **7. Dispositif de suivi**

### **Feedback des activités du jour 1 (6 juin 2005)**

Les points qui sont traités sont relatifs au module, au processus technique de formation et d'orientation, à la performance des formateurs/animateurs, à l'appui logistique et à l'environnement de travail. Ceux-ci ont été évalués en points forts et points faibles. Le résultat de l'analyse donne ce qui suit :

#### **1. Les points forts**

- Bonne gestion du temps.
- Qualité des formateurs et de l'approche adoptée, la clarté des présentations, leur capacité d'animation (disponibilité et maîtrise du sujet).
- Supports pédagogiques.
- Bonne ambiance de travail et l'intégration des participants.

#### **2. Points faibles**

- Intensité des modules que les participants jugent trop « corsés ».
- Courte durée des pauses.
- Non approfondissement du PAPA.
- Barrière linguistique pour le participant anglophone.

#### **3. Suggestions**

- Allongement de la durée des pauses.
- Approfondissement des travaux d'atelier.
- Prise en compte des diversités linguistiques : l'anglais en particulier.
- Amélioration de la restauration (pendant les pauses).

### **Feed-back sur les activités du jour 2 (7 juin 2005)**

Les aspects examinés par les participants ont été centrés sur les modules, les processus techniques de formation, la performance des formateurs, animateurs et stagiaires et l'appui logistique.

#### **1. Points forts**

- Pertinence et richesse du contenu (connaissance des bailleurs, partenariat avec les bailleurs, conception de projet).
- Qualité du matériel de formation (polycopies et lectures supplémentaires : exercices et supports de cours, diapositives de qualité).

#### **2. Points faibles**

- Ponctualité : gestion du temps à améliorer ; méthode PAPA : à expliciter davantage.

#### **Suggestions pour améliorer**

- Améliorer la pause déjeuner (durée).
- Maintenir le cap.
- Distribuer les polycopies et lectures supplémentaires à la fin des sessions.
- Aider au classement des supports de cours.
- Réguler les sessions pour un respect du timing et du programme.

### **Feed-back sur les activités du jour 3 (8 juin 2005)**

Les questions soulevées ont porté sur la visite de la radio rurale JOKKO, le module (contenu), l'animation et les interactions, la gestion du temps, l'ambiance et la logistique.

### **1. Points forts**

- Visite de la radio rurale JOKKOO (excellente initiative, appréciation positive), visite de Dakar (moment de détente).
- Module (contenu très intéressant, clarté et richesse des exposés, libellé des objectifs, maîtrise des thèmes, méthodologie appréciée, qualité de la documentation sur les bailleurs de fond).
- Animation et interaction (effort du formateur, richesse des échanges, pertinence des interventions des séminaristes, amélioration des rapport du jour et du feedback).
- Ambiance (détendue, très bonne).
- Logistique (performante).

### **2. Points faibles**

- Module (contenu très dense, lourdeur de la session, thème peu développé).
- Gestion du temps (longueur de la session, gestion du timing et du programme).
- Ambiance (moins de participation).
- Logistique (accès à Internet).

### **Suggestions et recommandations**

- Pause déjeuner (rallonge de 30 mn).
- Garder le cap.
- Amélioration croissante.
- Gestion du timing
- Dynamique de participation très forte.

### **Feed-back sur les activités du jour 4 (9 juin 2005)**

Les aspects ayant retenu l'attention des participants ont porté sur le module, les processus techniques de formation et d'orientation, l'appui logistique et l'environnement de l'atelier.

#### **1. Points forts**

- Module (contenu : pertinent ; budget, note conceptuelle, jeu de rôles).
- Structure : matériel de formation de qualité fourni (polycopies et lectures supplémentaires : exercices et supports de cours, diapositives de qualité).

#### **2. Points faibles**

- Module (durée des sessions courte par rapport à l'importance des sujets traités).
- Processus techniques de formation et orientation.
- Déséquilibre des groupes de travail (expérience, niveau).

#### **3. Suggestions et recommandations**

- Maintenir le cap : amélioration significative dans le déroulement des sessions jour après jour.

### **Feed-back sur les activités du jour 5 (10 juin 2005)**

Il ressort du feedback de la cinquième journée la perception d'une amélioration dans la tenue de l'atelier.

#### **Points forts**

- Contenu des modules du jour pertinents.
- Qualité des supports de formation fournisAppui logistique : ponctualité (amélioration de la gestion du temps)
- Environnement de l'atelier : très bonne ambiance entre les participants, bonne atmosphère générale.

#### **Points faibles**

- Durée des sessions courte par rapport à l'importance des sujets traités.
- Déséquilibre des groupes de travail (expérience, niveau).

#### **Constats**

- Amélioration significative dans le déroulement des sessions jour après jour.

## 8. Plan d'actions

Un des aspects essentiels de la session de formation est l'intégration d'une composante suivi/évaluation dans le processus de formation. Dans ce cadre, les objectifs visés sont d'assurer une liaison formelle entre les participants et les formateurs en vue de susciter l'implication des participants à l'amélioration des contenus de formation. Les étapes suivies sont l'enregistrement par chaque participant des leçons apprises et des points d'application à la fin de chaque session de formation. En fin de session, chaque participant ou groupe de participants prépare une liste préliminaire des actions à entreprendre comme projet de retour. Ces actions seront suivies par l'équipe pédagogique. Les équipes pays devront finaliser les plans d'actions suivants pour la fin du mois de juillet.

### EQUIPE BENIN

**Titre du projet :** Programme radio rurale dans un contexte de décentralisation au Bénin

**Partenaires de mise en œuvre :** OBEPAB, IITA – Bénin, Média & Technology, Radios rurales

**Autres partenaires :** institutions de recherche agricoles, ministères

**Cibles :** agriculteurs

**Lieu :** Bénin

**Site :** 12 communes sur 77

**Justification :** Méconnaissance des résultats de la recherche par les paysans

**Objectif global :** faire profiter les paysans des recherches agricoles à travers la radio rurale

**Objectifs spécifiques :**

- mettre sur pied un réseau fonctionnel regroupant chercheurs, AV, OP, radios rurales
- diffuser des paquets technologiques mis au point par la recherche

**Activités :**

- organiser des rencontres avec les partenaires potentiels
- installer un réseau
- réaliser des émissions radio
- diffuser des émissions sur les radios locales
- faire un suivi-évaluation de l'impact des émissions

**Résultats attendus :**

- un réseau fonctionnel regroupant les chercheurs, les AV, les OP et les RR est mis sur pied
- des paquets de technologies sont diffusés

**Impact :**

- amélioration des pratiques culturales
- amélioration de la productivité
- re-dynamisation du secteur agricole
- influence positive sur la balance commerciale

**Evaluation :**

- situation de référence
- taux d'adoption des techniques culturales (à mi-parcours et à la fin du projet)
- situation post-projet

**Budget :**

Rubriques : personnel, transport, équipements, fourniture, fonctionnement, formations, évaluations, communication

### EQUIPE CÔTE D'IVOIRE

**Titre du projet :** appui à la commercialisation des produits vivriers périssables (produits maraîchers, plantains, de manioc,...) des groupements vulnérables de femmes dans le département d'ALEPE

**Durée du projet :** 2 ans

**Lieu et site :** 11 villages du département d'ALEPE (région des lagunes)

**Objectif général :** valoriser l'effort de travail des femmes rurales en vue d'améliorer leur condition de vie

**Objectifs spécifiques :**

- former les bénéficiaires à la production de vivriers de qualité
- construire des aires de séchage et des centres de collectes primaires
- former les bénéficiaires sur les techniques de mise en marché des produits vivriers

**Justification du projet :**

- les femmes dans le milieu rural jouent un rôle important dans l'équilibre des foyers : elles occupent des vivriers au niveau des exploitations dominés par les cultures pérennes pour assurer la nourriture et les revenus substantiels nécessaires aux besoins quotidiens de la famille
- à cause des problèmes de mévente, près de la moitié de la production pourrit au bord des champs
- sur les marchés locaux, les femmes échangent leurs produits à des prix dérisoires à cause de la méconnaissance du mécanisme des prix

La mise en place de ce projet permettra donc de résoudre cette problématique

**Bénéficiaires :**

Les groupements d'intérêt créés par les femmes en milieu rural dans 11 villages du département d'ALEPE

**Impact :**

La réussite de cet important projet permettra :

- une consolidation de l'équilibre familial
- une prise en charge des enfants de 1<sup>er</sup> âge (au niveau de la nutrition, de la santé, de la scolarisation, etc.)
- une contribution des femmes au développement social de leur village

**EQUIPE BURKINA FASO**

**Titre :** radio rurale et production agricole (Radio Bobo, CESAO, IPD/AOS)

**Objectif global :** Contribuer à l'amélioration de la production agricole

**Objectifs spécifiques**

- renforcer les capacités des responsables des radios rurales en techniques d'élaboration de notes conceptuelles
- appuyer les projets d'émissions en direct du monde rural

**Activités majeures**

- élaboration des modules de formation
- organisation des ateliers de formation

**Bénéficiaires et impact**

- radios rurales membres du 4R
- producteurs agricoles et leurs structures
- les chercheurs

**Impacts**

- application des techniques de production agricole proposées par la recherche
- meilleure organisation des producteurs pour la production et la commercialisation de leurs productions
- production d'émissions radiophoniques adaptées aux besoins du monde rural
- meilleure orientation de la recherche

**EQUIPE CAMEROUN 2**

**Titre :** amélioration de la productivité et de la qualité du plantain pour la survie des agriculteurs pauvres de l'Ouest Cameroun

**Objectifs****Objectif général :**

Amélioration des revenus des producteurs de plantains sur les sols pauvres de l'Ouest Cameroun

**Objectifs spécifiques**

- adoption de l'utilisation et de la fabrication du compost par les producteurs de plantain sur les sols pauvres de l'Ouest
- mise à la disposition des consommateurs urbains d'un plantain de bonne qualité

**Durée :** 3 ans

**Sites :** 3 départements de la province de l'Ouest

**Activités majeures :**

- sensibilisation des agriculteurs sur les effets bénéfiques de l'utilisation du compost (radio)
- mise au point de fiches techniques sur la fabrication et l'utilisation du compost (recherche)

- réunion de concertation avec les parties prenantes (agriculteurs, commerçants, autorités traditionnelles,...)
- sensibilisation des populations pour la fourniture des déchets aux fabricants de compost (radio)
- formation des agriculteurs ciblés à la fabrication et à l'utilisation du compost (vulgarisation)
- suivi et accompagnement des adeptes du compost (radio, vulgarisation)
- sensibilisation des commerçants et des consommateurs sur la disponibilité de plantain de bonne qualité (radio)

#### **Bénéficiaires**

- directs :
  - producteurs de plantains de l'Ouest
  - consommateurs urbains (Ouest, Douala, Yaoundé, Gabon)
- indirects :
  - commerçants
  - radiodiffuseurs
  - ONG
  - recherche
  - mairie

#### **Impacts**

- lutte contre la pauvreté (agriculteurs pauvres)
- sécurité alimentaire (consommateurs)
- assainissement du milieu (valorisation des déchets)
- renforcement des capacités (radio, vulgarisation, recherche)

#### **EQUIPE CAMEROUN 1**

(Rigobert Peyani, Aaron Kaah)

**Titre du projet :** production de semences améliorées de pommes de terre par les femmes rurales du département du Bui au Cameroun : processus de formation ouverte à travers la radio rurale de Oku

#### **Objectifs :**

- sensibiliser, identifier et organiser 5 groupes de femmes à la production de semence de pommes de terre du 1<sup>er</sup> au 30 juillet 2005
- former 5 groupes de femmes à la production de semences d'août à novembre 2005
- rédiger et présenter 8 programmes radio sur l'itinéraire technique de production de semences en 4 langues locales « août-septembre 2005 »

#### **Activités :**

- sensibilisation, identification et sélection des groupes (juillet 2005)
- animation des groupes sélectionnés (juillet 2005)
- formation des agricultrices à la production de semences (août 2005)
- diffusion des messages techniques à la radio (août-novembre 2005)
- suivi des activités (juillet-novembre 2005)

#### **Impact**

- augmentation de la production de pommes de terre
- sécurité alimentaire
- augmentation des revenus des femmes

## **9. Evaluation finale et recommandations**

### **Réactions générales**

Sur une population de 21 participants, 20 ont répondu au questionnaire d'évaluation.

La majorité des participants considèrent l'atelier d'un « excellent niveau » (11 participants sur 20) ou d'un « bon niveau » (9 participants sur 20).

Les participants considèrent que « les objectifs ont été atteints » (17 participants sur 20) ou qu'ils ont été « partiellement atteints » (2 participants sur 20).

## Objectifs

Les participants considèrent que les objectifs spécifiques suivants sont atteints ou totalement atteints :

1. Discuter des avantages majeurs de relier la recherche agricole et la radio rurale : **totalemment atteint** (11 participants sur 20).
2. Planifier des actions à entreprendre pour améliorer les relations avec la recherche et la radio rurale : **atteint** (12 participants sur 20).
3. Discuter des éléments clés qui forgent un projet ; buts, objectifs, résultats : **totalemment atteint** (14 participants sur 20).
4. Discuter de la différence entre écrire pour informer et écrire pour persuader : **totalemment atteint** (11 participants sur 20).
5. Discuter des huit étapes recommandées dans la préparation d'une note conceptuelle : **totalemment atteint** (11 participants sur 20).
6. Identifier les bénéficiaires et impacts d'un projet : **totalemment atteint** (15 participants sur 20).
7. Décrire les qualités d'un bon budget : **totalemment atteint** (10 participants sur 20).
8. Préparer une bonne lettre d'introduction : **totalemment atteint** (12 participants sur 20).
9. Expliquer l'importance du contrôle et suivi et de l'évaluation des projets : **totalemment atteint** (9 participants sur 20).
10. Planifier des actions pour des activités futures : **atteint** (10 participants sur 20).

## Points Forts de l'atelier

Les principaux points forts de l'atelier sont :

- l'expertise des formateurs (8 citations),
- la pertinence du contenu (7 citations),
- l'organisation des travaux de groupe et l'ambiance de travail et la logistique (5 citations).

## Points faibles de l'atelier

Les principaux points faibles sont :

- la courte durée de l'atelier (7 citations),
- le profil inadéquat de certains participants (5 citations),
- la gestion collective du temps (4 citations)

## Points particuliers

Globalement, l'hébergement, la restauration, les présentations, les photocopies sont très bien notés par les participants (entre 12 et 15 citations).

## Thèmes complémentaires

Les thèmes complémentaires souhaités par les participants concernent :

- le format radiophonique et la production de script (4 citations) ;
- la communication et la négociation (3 citations) ;
- la gestion de radio communautaire (2 citations) ;
- l'approfondissement du contenu sur la gestion de projet (2 citations).

## Thèmes de gestion

Les autres thèmes de formation souhaités dans le futur sont :

- la gestion de projet (8 citations) ;
- la gestion de radio communautaire (4 citations) ;
- 2 thèmes spécifiques ont été cités : la biotechnologie et la traçabilité, le transfert de technologies.

## **Commentaires**

Les participants ont suggéré :

- l'organisation de session annuelle de formation (nationale et régionale) (2 citations) ;
- le suivi des relations entre participants et organisateurs (2 citations) ;
- l'application des idées d'actions (2 citations) ;
- l'allongement de la durée de l'atelier (2 citations) ;
- d'offrir la possibilité aux participants de se connecter à Internet (1 citation).

## **ANNEXES**

### **Discours Helen Hambly**

Chers collègues participants et distingués partenaires,

Je suis particulièrement heureuse de constater que l'atelier de formation sur « Relier la recherche agricole et la radio rurale » a été un véritable succès. En témoigne, le rapport d'évaluation qui met l'accent sur la pertinence du sujet et la qualité de l'animation.

En ma qualité de chef de projet LARRRA, j'ai eu la chance de constater les progrès réalisés dans le renforcement des liens entre la recherche, la vulgarisation agricole et la radio rurale depuis 2000.

Au cours des cinq dernières années, les stations de radio sont devenues de véritables partenaires des systèmes nationaux de la recherche agricole.

En outre, les chercheurs commencent à mieux comprendre l'importance de la communication rurale notamment pour la radio et la vulgarisation agricole.

Au regard de la faiblesse des services publics de vulgarisation agricole, notre responsabilité est de renforcer les liens entre la science et les communications rurales.

Ce n'est qu'ensemble que ces institutions peuvent atteindre les objectifs de développement durable, condition essentielle pour éliminer la pauvreté massive, les conflits et l'insécurité alimentaire en Afrique.

Je tiens à remercier très sincèrement tous mes collègues pour le travail sans relâche effectué tout au long de cette semaine.

Je tiens particulièrement à remercier le Dr Thiendou Niang, principal formateur et cet atelier, et les membres de l'équipe d'organisation du CORAF dirigés par Monsieur Dady Demby.

En outre, je tiens à exprimer toute ma satisfaction pour l'excellence du partenariat entre l'Université de Guelph et le Réseau des radios rurales des pays en développement ici représenté par Blythe McKay.

Je ne saurais terminer sans remercier l'OPEC pour l'assistance généreuse apportée au projet LARRRA.

Pour conclure, j'aimerais voir se développer notre partenariat et je vous souhaite un bon retour dans vos foyers.

## **Discours de Blythe**

Chers participants, visiteurs et partenaires : REPA, CORAF et l'Université de Guelph,

Merci de la part du Réseau des radios rurales pour une semaine fructueuse à l'occasion de l'atelier « Relier la recherche agricole et la radio rurale ».

Je suis vraiment impressionnée par la qualité du travail réalisée par les 7 équipes venant du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Niger et du Sénégal.

J'ai hâte de voir se concrétiser, dans un proche avenir, les travaux des équipes.

Je tiens aussi à souligner que le Réseau de radios rurales s'est enrichi des échanges avec les partenaires au cours de cet atelier.

Je voudrais par ailleurs souhaiter la bienvenue aux nouveaux partenaires du Réseau de radios rurales.

En conclusion, j'aimerais simplement souligner que le Réseau des radios rurales se veut un partenaire attentif dans l'accompagnement des besoins des équipes collaboratrices « recherche / radio rurale ». Ensemble, nous pourrions nourrir le bébé qui vient de naître.

Je vous remercie de votre aimable attention !

## **Discours de clôture du CORAF/WECARD 10 juin 2005**

Madame la Coordinatrice du projet LARRRA, Chers collègues, Chers participants,

Nous voici arrivés au terme de ce voyage passionnant dont le départ a été donné, ici même, il y a de cela 5 jours.

Tout au long de ce voyage, vous avez fait plusieurs escales au cours desquelles différents menus vous ont été offerts, de vrais repas servis de main de maître par le directeur du REPA, assisté en cela par les principaux partenaires de ce projet que sont le CORAF/WECARD, l'Université de Guelph et le Réseau des radios rurales des pays en développement, sans oublier l'OPEC dont l'appui a rendu possible ce voyage.

Ainsi, les différents menus qui vous ont été offerts, vous ont invités à vous interroger : pourquoi les chercheurs et les producteurs de radios rurales doivent-ils travailler ensemble ?

Vous avez ensuite réfléchi à la question de savoir comment, dans ce travail collaboratif, répondre aux besoins de l'agriculteur qui, vous l'avez fort bien souligné, reste le principal bénéficiaire des résultats de cette collaboration. Pour cela, vous avez discuté de tout ce qu'il est nécessaire de savoir concernant les projets qui sont le gage d'un partenariat réfléchi et durable. Après avoir dégusté les astuces pour l'élaboration d'un bon projet, vous avez abordé cette autre question cruciale qu'est la mobilisation des financements auprès de potentiels bailleurs pour la mise en œuvre de vos futurs projets. Vous avez ainsi appris à « SMARTER » vos projets afin de persuader de potentiels bailleurs à les financer.

Pour assurer le bon déroulement de vos projets et garantir de bonnes relations avec vos partenaires financiers, vous avez accordé une attention toute aussi particulière à la nécessité d'intégrer, dès le départ, le suivi et l'évaluation dans le processus de gestion de vos projets.

Enfin, comme résultats de la bonne digestion de tout ce qui vous a été servi, vous avez abouti, à l'issue de cet atelier, à la production de plans d'action pour la valorisation de vos acquis.

C'est un pas important qui, nous l'espérons, sera suivi par d'autres, pour vous conduire à la réalisation de vos projets naissants. Le CORAF/WECARD et ses différents partenaires sont disposés à vous accompagner dans ce processus dont vous serez les principaux maîtres d'œuvre.

Je regrette de n'avoir pas pu être constamment avec vous du fait des impératifs du secrétariat exécutif dont j'assure actuellement l'intérim, mais aussi du fait de diverses sollicitations liées à l'organisation de l'atelier. Toutefois, je me réjouis de son bon déroulement et voudrais vous féliciter pour votre engagement, votre participation dynamique et constante, malgré le programme relativement chargé des travaux. Ceci témoigne de la pertinence du sujet et de l'intérêt que vous lui avez manifesté.

Je voudrais, encore une fois, remercier nos partenaires de l'Université de Guelph et le Réseau des radios rurales des pays en développement, pour cette collaboration fructueuse que nous allons nous employer à maintenir et à renforcer pour le bénéfice de nos SNRA. Je remercie aussi l'OPEC pour son soutien financier dans l'organisation de cet atelier.

Je voudrais aussi remercier le Dr Thiendou Niang, directeur du REPA, qui a su conduire les travaux de l'atelier avec efficacité.

Je vous souhaite à tous un bon retour dans vos familles respectives.

Sur ce, je déclare clos les travaux de l'atelier « Relier la recherche agricole et la radio rurale »

Je vous remercie.

Dady Demby  
Gestionnaire Information et communication  
CORAF/WECARD

## Programme de la session de formation

### Lundi 06 juin

---

08:30 – 09:00	Mot de bienvenue et ouverture officielle
09:00 – 10:30	<b>Session 1. Introduction à l'atelier</b> Présentation
10:30 – 10:45	Pause-café
10:30 – 11:30	<b>Exercice 1. Exercice interactif,</b>
11:30 – 13:00	<b>Session 2. Pourquoi les chercheurs et les producteurs de radios rurales doivent-ils travailler ensemble ?</b> (Présentation et exercice 2)
13:00 – 14:00	Pause déjeuner
14:00 – 15:30	<b>Session 3. Partenariat et travail d'équipe</b>
15:30 – 15:45	Pause-café
15:45 – 17:30	<b>Exercice 3.</b> (continuation)
17:30 – 18:00	<b>Feed-back sur les activités du jour et plan d'action</b>

### Mardi 07 juin

---

08:30 – 09:00	<b>Ouverture des activités de la journée</b>
09:00 – 10:30	<b>Session 4. Comment répondre aux besoins des agriculteurs ?</b> (Présentation et exercice 4),
10:30 – 10:45	Pause-café
10:45 – 12:00	<b>Exercice 4.</b> (continuation)
12:00 – 13:00	<b>Session 5. Mobilisation des ressources</b> (Présentation et exercice 5),
13:00 – 14:00	Pause déjeuner
14:00 – 14:30	<b>Session 5.</b> (continuation) (exercice 5)
14:30 – 15:30	<b>Session 6. Tout ce que vous devez savoir sur les projets</b>
15:30 – 15:45	Pause-café
15:45 – 16:15	<b>Session 6.</b> (continuation)
16:15 – 17:45	<b>Session 7: Ecrire pour informer, écrire pour persuader</b>
17:45 – 18:00	<b>Feed-back sur les activités du jour et plan d'action</b>
<b>19:30</b>	<b>Cocktail dînatoire</b>

### Mercredi 08 juin

---

08:30 – 13:00	<b>Session 8. Visite d'une station de radio rurale</b>
13:00 – 14:00	Pause déjeuner
14:00 – 14:15	<b>Ouverture des activités de l'après-midi</b>
14:15 – 14:30	<b>Session 8.</b> (continuation), (exercice 8)
14:30 – 15:30	<b>Session 9. Comment préparer une note conceptuelle</b> (présentation et exercice 9a),
15:30 – 15:45	Pause-café
15:45 – 17:45	<b>Session 9.</b> (continuation) (exercice 9b)
17:45 – 18:00	<b>Feed-back sur les activités du jour et plan d'action</b>

### Jeudi 09 juin

---

08:30 – 09:00	<b>Ouverture des activités de la journée</b>
09:00 – 09:45	<b>Session 9.</b> (continuation) (exercice 9c)
09:45 – 10:30	<b>Session 10. Comment préparer un budget et gérer les financements</b> ?(présentation et exercice 10a)
10:30 – 10:45	Pause-café
10:45 – 13:00	<b>Session 10.</b> (continuation)
13:00 – 14:00	Pause déjeuner
14:00 – 15:30	<b>Session 11. Révision de la note conceptuelle et soumission à un bailleur de fonds</b> (présentation et exercice 11)
15:30 – 15:45	Pause-café
15:45 – 17:30	<b>Session 12. Evaluation du partenariat entre la recherche et la radio rurale</b> (présentation et exercice 12)
17:30 – 18:00	<b>Feed-back sur les activités du jour et plan d'action</b>

### Vendredi 10 juin

---

08:30 – 09:00	<b>Ouverture des activités du jour</b>
09:00 – 10:30	<b>Session 13. Finalisation des plans d'actions</b>
10:30 – 10:45	Pause-café
10:45 – 13:00	<b>Session 14. Présentation et feed-back sur les plans d'actions</b>
13:00 – 14:00	Pause déjeuner
14:00 – 15:30	<b>Exercice 14.</b> (continuation)
15:30 – 15:45	Pause café
15:45 – 17:00	<b>Exercice 15. Evaluation de l'atelier et clôture</b>

Réception

**Atelier sous-régional " Relier la recherche agricole et la radio rurale" Dakar, 6 – 10 juin 2005**

**Liste des participants**

	<b>Prénoms &amp; Nom</b>	<b>Fonction</b>	<b>Institution</b>	<b>Adresse</b>	<b>Téléphone</b>	<b>Télécopie</b>	<b>E-mail</b>	<b>Pays</b>	<b>Emargement</b>
1	Félix Sédégnon Houinsou	Chargé de communication et de presse	IITA (Institut international d'Agriculture Tropicale) - Bénin	08 BP 0932 tri Postal, Cotonou	229 35 01 229 85 99 69	229 35 05 56	<a href="mailto:f.houinsou@cgiar.org">f.houinsou@cgiar.org</a> <a href="mailto:felixhouinsou@yahoo.fr">felixhouinsou@yahoo.fr</a>	BENIN	
2	<u>Joachim Saïzonou</u>	Journaliste	Media & Technology	BP 1229 Abomey-Calavi	229 36 05 46 229 02 01 92		<a href="mailto:sjoachim2004@yahoo.fr">sjoachim2004@yahoo.fr</a>	BENIN	
3	Delphine Bodjrenou	Chargée de formation (FFS) du SCI et du genre	ONG OBEPAB (Organisation Béninoise pour la promotion de l'Agriculture Biologique)	Godomey – Togoudo Abomey Calavi BP 02 – 8033 Cotonou	229 35 14 97 229 90 51 83 229 13 11 63	229 36 07 57	<a href="mailto:obepab@intnet.bj">obepab@intnet.bj</a> ; <a href="mailto:bmdelphine@yahoo.fr">bmdelphine@yahoo.fr</a>	BENIN	
4	<u>Joseph Diène</u>	Formateur, responsable de la promotion des produits du CESAO	CESAO (Centre d'Etudes Economiques et Sociales de l'Afrique de l'Ouest)	BP 305 Bobo - Dioulasso	226 20 97 16 84 226 20 97 10 17 226 76 59 29 88 226 70 16 36 88	226 20 97 08 02	<a href="mailto:Cesao.bobo@fasonet.bf">Cesao.bobo@fasonet.bf</a> ; <a href="mailto:directcesao@fasonet.bf">directcesao@fasonet.bf</a> <a href="mailto:josigadiene@hotmail.com">josigadiene@hotmail.com</a> <a href="mailto:doumbousiga@yahoo.fr">doumbousiga@yahoo.fr</a>	BURKINA FASO	
5	<u>Abdou Ramani Traore</u>	Ingénieur agronome, formateur, conseiller	IPD (Institut Panafricain de Développement) / AOS	BP 01 2979 Ouagadougou 01	226 50 36 57 37 226 76 60 38 22	226 36 47 30	<a href="mailto:traoreramani@yahoo.fr">traoreramani@yahoo.fr</a>	BURKINA FASO	
6	<u>Bognana Sita Kam</u>	Chef de service radio	Radio Bobo	01 BP 392 Bobo – Dioulasso 01	226 20 97 14 11 226 70 23 01 05	226 20 97 14 11	<a href="mailto:Kam_sita@yahoo.fr">Kam_sita@yahoo.fr</a>	BURKINA FASO	
7	Achille Bikoi Sakeo	Chercheur	CARPAP (Centre Africain de Recherches sur Bananiers et Plantains) - Njombe	BP 832 Douala	237 342 71 29 237 968 52 35	237 342 57 86	<a href="mailto:bsachille@yahoo.fr">bsachille@yahoo.fr</a> <a href="mailto:bikoiachille@coraf.org">bikoiachille@coraf.org</a>	CAMEROUN	
8	Felicienne Kengni Kamgang	Animatrice des programmes	Radio Rurale Locale de Fotouni	BP 260 Bafang	237 344 66 02 237 798 22 47		<a href="mailto:felikengnik@yahoo.fr">felikengnik@yahoo.fr</a>	CAMEROUN	
9	<u>Germaine Senou Male</u>	Vulgarisatrice agricole	GICCOKO – CIPCRE (Cercle International pour la Promotion de la Création), / ONG	BP 1256 Bafoussam	237 344 62 67 237 997 41 19	237 344 66 69	<a href="mailto:GICCOKO@yahoo.fr">GICCOKO@yahoo.fr</a> ; <a href="mailto:malesenou@yahoo.fr">malesenou@yahoo.fr</a>	CAMEROUN	
10	Aaron Yancho Kaah	Broadcaster Journalist	Radio : Voice of Oku	PO BOX 214 Bamenda Oku	237 928 01 96 237 928 01 96		<a href="mailto:aaronkah@yahoo.co.uk">aaronkah@yahoo.co.uk</a>	CAMEROUN	
12	Rigobert Peyani Tambo	Ingénieur agronome polyvalent	Programme National de Développement des racines et tubercules (PNDRT) – Antenne Bamenda	Bamenda Kwen	237 9319649 (bur.) 237 7769238 (pers.)		<a href="mailto:pndrt_bamenda@yahoo.fr">pndrt_bamenda@yahoo.fr</a> <a href="mailto:rigopeyani@hotmail.com">rigopeyani@hotmail.com</a>	CAMEROUN	
13	<u>Bernard Konan Kan</u>	Chef de zone	ANADER (Agence National d'Appui au Développement Rural)	BP 33 ALEPE	225 23 54 53 22 225 07 73 11 38	225 23 54 53 22	<a href="mailto:konankanbernard@yahoo.fr">konankanbernard@yahoo.fr</a>	COTE D'IVOIRE	
14	Jean Clément Aie Okoin	Directeur	Radio Rurale "LEPIN "	BP 123 ALEPE	225 23 54 52 32 225 05 79 93 10	225 23 54 52 32	<a href="mailto:Radio-lepin@yahoo.fr">Radio-lepin@yahoo.fr</a>	COTE D'IVOIRE	

**Atelier sous-régional " Relier la recherche agricole et la radio rurale" Dakar, 6 – 11 juin 2005**

15	<u>Josephine Atsain Akissi</u>	Productrice	Organisation paysanne agricole – AFELE (ALEPE°)	BP 87 Bingerville	225 22 40 32 95 225 07 97 64 05	225 23 54 53 22	<a href="mailto:cgal@afnet.net">cgal@afnet.net</a>	COTE D'IVOIRE	
16	<u>Amadou Tougiani Abasse</u>	Chercheur, Coordonnateur de projet ; Site de Gabi	INRAN (Institut National de Recherche agronomique du Niger)	BP 240 Maradi	227 72 53 86 227 97 08 86	227 97 08 86	<a href="mailto:atougiani@yahoo.fr">atougiani@yahoo.fr</a> ; <a href="mailto:inran@intnet.ne">inran@intnet.ne</a> ; <a href="mailto:sareli@intnet.ne">sareli@intnet.ne</a>	NIGER	
17	<u>Mahamane Moustapha Adamou</u>	Expert en communication	Projet Intrants/FAO/Niger	BP 11246 Niamey	227 72 32 36 227 99 14 53	227 99 14 53	<a href="mailto:Pintrant@intnet.ne">Pintrant@intnet.ne</a> <a href="mailto:adamoumahamane@hotmail.com">adamoumahamane@hotmail.com</a>	NIGER	
18	<u>Hadiza Mamane</u>	Productrice, Animatrice de la radio rurale de Gabi	FUMA GASKIA (Fédération des Unions des Producteurs de Maradi)	BP 42 Maradi	227 41 13 48		<a href="mailto:faomdi@intnet.ne">faomdi@intnet.ne</a>	NIGER	
19	<u>Helen Hambly</u>	responsable du projet Genre et recherche agricole	ISNAR/ Université de Guelph	La Building. Guelph, Ontario N1G 2W1	519 824 41 20 Ext 53408		<a href="mailto:hhambly@uoguelph.ca">hhambly@uoguelph.ca</a>	CANADA	
20	<u>Blythe McKay</u>	Coordonnatrice de la communication pour le développement	Réseau de radios rurales des pays en développement	1404 Scott Street Ottawa ON Canada K1Y 4M8	613 761 3652	613 798 0990	<a href="mailto:bmckay@farmradio.org">bmckay@farmradio.org</a>	CANADA	
21	<u>Thiendou Niang</u>	Directeur	REPA (Réseau d'Expertise des Politiques Agricoles)	7, Avenue Bourguiba	221 869 01 31	221 824 39 21	<a href="mailto:repa@sentoo.sn">repa@sentoo.sn</a>	SENEGAL	
22	<u>Macoumba Diouf</u>	Chercheur	CERAAS/ ISRA/ CORAF	BP 3320 Thiès - Escalé	221 951 49 93 / 94 221 656 93 49	221 951 49 95	<a href="mailto:ceraas@sentoo.sn">ceraas@sentoo.sn</a> ; <a href="mailto:diouf_macoumba@yahoo.fr">diouf_macoumba@yahoo.fr</a>	SENEGAL	
23	<u>Oumy Thiam</u>	Animatrice	ONG Counterpart International / Sénégal	Quartier Diamel BP 40, Ndioum - Podor	221 965 32 42 221 545 50 32	221 965 32 43	<a href="mailto:thiamoumy@yahoo.fr">thiamoumy@yahoo.fr</a> <a href="mailto:counterpart@sentoo.sn">counterpart@sentoo.sn</a> ; <a href="mailto:mbalondiaye@yahoo.fr">mbalondiaye@yahoo.fr</a>	SENEGAL	
24	<u>Abdel Kader Diokhané</u>	Chef de département, Responsable bureau radio rurale	Radio Diffusion Télévision du Sénégal (RTS)	BP 1765 Dakar	221 849 12 12 221 565 66 54	221 822 34 90	<a href="mailto:rts@rts.sn">rts@rts.sn</a>	SENEGAL	
25	<u>Dady Demby</u>	Gestionnaire Information et Communication	CORAF/WECARD (Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles)	BP 48 Dakar RP	221 825 96 18	221 825 55 69	<a href="mailto:dady.demby@coraf.org">dady.demby@coraf.org</a>	SENEGAL	
26	<u>Binetou Niasse Ndir</u>	Assistante de Direction	CORAF/WECARD (Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles)	BP 48 Dakar RP	221 825 96 18	221 825 55 69	<a href="mailto:binetou.ndir@coraf.org">binetou.ndir@coraf.org</a>	SENEGAL	
27	<u>Massata Ndao</u>	Assistant de programme	CORAF/WECARD (Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles)	BP 48 Dakar RP	221 825 96 18	221 825 55 69	<a href="mailto:massata.ndao@coraf.org">massata.ndao@coraf.org</a>	SENEGAL	
28	<u>Ndèye Mbaye Dieng Sall</u>	Assistante de direction	REPA (Réseau d'Expertise des Politiques Agricoles)	7, Avenue Bourguiba	221 869 01 31 221 569 8678	221 824 39 21	<a href="mailto:repa@sentoo.sn">repa@sentoo.sn</a> <a href="mailto:ndieng@yahoo.fr">ndieng@yahoo.fr</a>	SENEGAL	
29	<u>Bamazi Kassalo</u>	Assistant de Programme	CORAF/WECARD (Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles)	BP 48 Dakar RP	221 825 96 18	221 825 55 69	<a href="mailto:bamazi.kassalo@coraf.org">bamazi.kassalo@coraf.org</a>	SENEGAL	